

## [Introduction, Deuxième partie]

Auteur : Sylvie Germain

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Citer cette page

Sylvie Germain, [Introduction, Deuxième partie], 1981

Anne-Claire Bello (LT2D, Université de Cergy-Pontoise) ; EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ArchivesGermain/items/show/23>

### Présentation

Date1981

GenreThèse de doctorat

LangueFrançais

SourceNumérisation à partir de l'exemplaire conservée à la Bibliothèque universitaire de Nanterre

Collation21×29,7 cm

Lieu de soutenanceUniversité de Paris X-Nanterre

### Information sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Anne-Claire Bello (LT2D, Université de Cergy-Pontoise) ; EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle), EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Thèse : Sylvie Germain

Editeur de la ficheAnne-Claire Bello (LT2D, Université de Cergy-Pontoise) ; EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeur(s)Bello, Anne-Claire (édition numérique & transcription)

Notice créée par [Anne-Claire Bello](#) Notice créée le 30/01/2023 Dernière modification le 29/04/2025

---

- SECONDE PARTIE: - LA LUTTE AVEC L'ANGE -

---

- " Certaines, qui ne regardent ni le sud ni le nord, ni l'est ni l'occident, ni aucun des points interlopes, désignent le lieu par excellence, le milieu. Comme les dalles renversées ou les voûtes gravées dans la force invisible, elles proposent leurs signes à la terre qu'elles pressent d'un sceau. Ce sont les décrets d'un autre empire, et singulier. On les subit ou on les récuse, sans commentaires ni gloses inutiles, - d'ailleurs sans confronter jamais le texte véritable; seulement les empreintes qu'on lui dérobe."-

- Victor Segalen - "STÈLES"



\* Le visage, stèle insituable, mouvante, désignant "le lieu par excellence", le MILIEU; - milieu du monde, milieu ouvert comme une plaie. Le visage se tenant ainsi à mi-lieu est tout à la fois DANS et HORS; dans et hors son apparaître toujours creusé de retrait, gravide d'inévidance et de mystère. Il est stèle offerte AU COEUR et A LA MARGE de sa manifestation; trace dans la trace.

- "Le visage vient de ce que recouvre un voile et va dans ce que couvre un voile; il se fait connaître sur le chemin d'un voile à un autre voile, mais seulement comme se fait connaître quelqu'un qui est en route; en passant et incomplètement." (167)

- Aussi est-il lieu de rapport et de distorsion entre voir et éclipse, rencontre et absence, sens et non-sens, être et ne-pas-être: - entre IN-CONNAISSANCE et CONNAISSANCE, entre AMOUR et LUTTE, entre DESIR et BLESSURE.

Mais à ce point il n'est même plus vraiment lieu, - bien davantage un avoir-lieu.

- Le visage est événement pur,  
il est une épiphanie blanche.

Stèle gravée "dans la force invisible" d'un Verbe dont on ne peut jamais "confronter le texte véritable", le visage porte le reflet du sourire étonnant de l'ange qui se tient à son seuil. Mais là où le sourire de l'ange est "merveille", simplicité et transparence, le reflet qu'en porte l'homme est déjà distorsion, ambiguïté et ombragement.

Comme l'écrit Lacan: "Si l'ange a un sourire si bête, c'est parce qu'il nage dans le signifiant suprême." (168) L'homme, lui, dépourvu de l'univocité angélique, inquiet et tourmenté, laisse trembler le reflet d'un sourire équivoque, douloureux, - d'un sourire qui se déchire en cri. Car, loin de "nager dans le signifiant suprême", l'homme marche dans un dédale de signes et de chiffres.

\* Mi-face / mi-profil, mi-être / mi-néant, mi-dedans / mi-dehors, mi-arrivée / mi-départ, le visage passe ; et ce passage est lieu scénique: - événement et théâtralité. Evènement en voie d'avènement, épiphanie blanche où viennent toujours "s'écrire" de nouveaux signes, nouveaux chiffrages, et théâtralité capable de "miracle" ; mais pour que s'opèrent cet avènement, ce miracle d'une autre image, d'un autre chiffrage, il faut encore "lire" ce sourire replié comme une blessure sur sa plaie, le lire jusqu'à ce qu'affleure le cri qui le distord.

- Lecture: on ne rentre sur le lieu scénique du visage qu'en passant par son "hors-scène"; - hors-scène du manque, hors-scène du coeur, qui en appellent au hors-jeu de la miséricorde: à la transgression miséricordieuse. Lecture d'un cri / écriture d'une lutte.